

Le premier travail : tuer le lion de Némée

Eurysthée demanda d'abord au héros de lui apporter la peau du lion de Némée. Cette terrible bête vivait dans une forêt d'Argolide. Elle terrorisait les habitants de cette région. Ses rugissements étaient si glaçants que bergers et laboureurs se terraient dans leurs maisons.

Héraclès, armé d'un arc, de flèches et d'une massue se dirigea vers l'ancre du fauve. Une à une, il décocha ses flèches mortelles. Chacune touchait sa cible, mais l'animal était invulnérable, sa peau était si dure qu'aucune flèche ne pouvait l'entamer. Les flèches dérisoires ricochaient sur la terre. Héraclès ne se laissa pas impressionner et, poussant un grand cri, il se précipita sur le monstre en brandissant son énorme massue.

Le lion, effrayé et surpris s'enfuit dans son ancre qui avait deux entrées. Héraclès en boucha une et pénétra par l'autre. Le fauve, acculé se mit à rugir et, hérissant sa crinière, se mit à bondir. Héraclès leva alors sa massue et l'abattit sur le crâne de la bête. Le coup fut si violent que la massue se brisa en deux. A moitié assommé, le lion chancelait. Il jeta ses armes et étreignit le fauve de ses bras vigoureux et sa force était telle que, vaincu, le lion mourut étouffé. Héraclès écorcha alors l'animal et se revêtit de sa toison comme d'une cuirasse.

Le second travail : tuer l'hydre de Lerne

Le deuxième travail que dut accomplir Héraclès fut de tuer l'hydre de Lerne. L'hydre était un énorme dragon au corps de reptile surmonté de neuf têtes. Elle vivait dans le sombre marais de Lerne. Son haleine était empoisonnée et elle ravageait la campagne environnante.

Héraclès partit à sa rencontre en compagnie de Lalaos, qui conduisait le char du héros.



Ils se retrouvèrent bientôt au bord du marais. Héraclès envoya une volée de flèches dans les roseaux et l'hydre, furieuse, apparut.

Il voulut abattre les têtes hideuses à coups de massue, mais de chaque tête vaincue, il en renaissait deux. Il appela Lalaos à l'aide. Celui-ci mit le feu à la forêt voisine et, armé de brandons se mit à brûler chaque tête renaissante. Il n'en resta bientôt qu'une. Celle-ci était immortelle. Héraclès la trancha et l'enterra sous un rocher. Le monstre était vaincu. Hercule ouvrit le corps de la bête et recueillit son venin. Il y trempa ses flèches et les rendit empoisonnées.

Héraclès s'en retourna à la cour d'Eurysthée qui refusa de compter cet exploit au nombre des Travaux, sous prétexte qu'il avait bénéficié d'une aide extérieure.